À l'occasion de l'événement IOSONOVULNERABILE - *échouer est une conquête, l'art c'est aimer l'erreur*, par Sergio Mario Illuminato, reconnu comme une des *Bonnes Pratiques Culturelles de la Région Lazio*, le MOUVEMENT VULNERARTE APS présente, sous la direction de ROBERTA MELASECCA, un cycle d'interviews avec tous les acteurs de cette initiative extraordinaire. Ne manquez pas l'opportunité de découvrir les coulisses et l'inspiration qui animent cet événement unique!

**Entretien avec Rosa Maria Zito, photographe, scénographe, enseignante.**

**MOUVEMENT VULNERARTE APS (MV APS):** Rosa Maria, ton projet photographique Terre Rare a un fort impact visuel et émotionnel. Il nous guide dans un voyage visuel qui explore les profondeurs de l'âme humaine, en mettant au centre l'expérience de la vulnérabilité et de l'échec. Comment as-tu réussi à capturer l'essence d'un lieu chargé d'histoire et de souffrance comme l'ancienne Prison Pontificale de Velletri?

**(R M Z):** Terre Rare est né d'une profonde réflexion sur le concept d'abandon et de résilience. En entrant dans cette prison, j'ai immédiatement ressenti le poids des histoires emprisonnées là-dedans. Les murs, les barreaux rouillés, les fenêtres brisées : chaque élément racontait une histoire. La lumière naturelle, en filtrant à travers les fissures, est devenue un symbole d'espoir, un espoir fragile mais persistant. J'ai cherché à immortaliser l'authenticité de ces moments, en laissant l'architecture du lieu parler d'elle-même, sans imposer ma propre vision.

**MV APS:** La photographie a un pouvoir extraordinaire pour raconter des histoires. Selon toi, comment peut la photographie sensibiliser le public à des thèmes complexes comme la condition humaine et la réalité des prisons?

**R M Z:** La photographie a la capacité de rendre visible ce qui est souvent ignoré ou caché. Les images capturent des instants qui échappent à notre attention quotidienne, en nous obligeant à nous arrêter et à réfléchir. Dans le cas des prisons, il est souvent facile d'oublier que derrière ces murs il y a des vies, des histoires de souffrance et de lutte. À travers Terre Rare, j'ai voulu redonner dignité à ces lieux et aux personnes qui les ont vécus, en rappelant au public que la vulnérabilité n'est pas une faiblesse mais un élément fondamental de notre expérience humaine. MV APS : Ton œuvre semble aussi s'inspirer par la pensée de Pier Paolo Pasolini, quand il se réfère à son idée d'éduquer à la gestion de la défaite. À quel point ce concept est-il important, selon toi, dans l'art contemporain?

**R M Z:** Pasolini avait une vision profonde et révolutionnaire de la vie. La gestion de la défaite, pour lui, c’était une façon d'affronter la réalité sans cependant fuir ses difficultés. Dans notre société moderne, souvent obsédée par le succès et la perfection, je crois que le rôle de l'art est celui de ramener l'attention sur la beauté de l'erreur, de l'incertitude. Ce n'est qu'en embrassant l'échec que nous pouvons vraiment comprendre et accepter notre humanité. Terre Rare est une invitation à regarder au-delà des apparences, à explorer la complexité de la vie sans crainte de trébucher.

**MV APS:** Comment ton travail dialogue-t-il avec le thème central de IOSONOVULNERABILE?

**R M Z:** Le thème de la vulnérabilité est le cœur battant de ce projet. Terre Rare s'inscrit parfaitement dans cette réflexion, car il explore la vulnérabilité non seulement comme une condition personnelle mais aussi comme une réalité sociale. La prison, avec ses histoires d'échec et de résistance, devient une métaphore de notre condition humaine. À travers la photographie, j'espère susciter une réflexion collective sur la façon dont nous affrontons nos faiblesses et sur la manière dont celles-ci peuvent devenir des outils de croissance.

**MV APS :** Quels espoirs nourris-tu pour l'avenir de la photographie en tant que discipline et pour son rôle au sein de la société?

**R M Z:** La photographie a un immense potentiel, surtout à une époque où les images sont omniprésentes. J'espère qu'elle continuera à être utilisée non seulement comme un moyen esthétique mais aussi comme un outil de conscience et de changement social. Je crois que la photographie doit toujours ~~à~~ raconter de vraies histoires, en nous aidant ainsi à mieux comprendre le monde qui nous entoure et nous-mêmes.